

Eau et assainissement : état des lieux en statu quo

Le conseil municipal s'est penché ce lundi sur les rapports des délégations de service public en matière d'eau et d'assainissement pour l'année 2011. Pas de grands changements... en attendant mieux



Les pertes d'eau enregistrent à nouveau une légère hausse de 7,3 %. Malgré le lancement d'une campagne de travaux de réhabilitation des réseaux par la commune, d'autres facteurs, telles que les fraudes et notamment les branchements pirates, peuvent expliquer ces pertes. (Photo P. C.)

Exercice obligé de fin d'année : la lecture des rapports annuels sur le prix et la qualité des services publics de distribution d'eau potable et d'assainissement pour l'année 2011. Il s'agit ainsi pour la commune de dresser chaque année un état des lieux de ces DSP (Kyrnolia pour l'eau, société des Eaux de Corse pour l'assainissement) et de débattre des enjeux et perspectives à venir.

246 km de canalisations

François Colonna Cesari était ce lundi chargé de présenter de ces deux rapports, qui pour une fois - et peut-être en raison de l'absence volontaire

d'une partie de l'opposition - n'ont pas suscité de débats enflammés au sein du conseil. On se souvient qu'en 2010, les esprits s'étaient quelque peu échauffés, notamment sur la question des pertes d'eau sur le réseau, qui avoisinaient alors 1 million de m³ d'eau. L'année dernière à la même date, lors de l'étude du rapport 2010, la situation s'était quelque peu améliorée, avec une légère baisse de ces pertes. Le rapport de l'année 2011 présenté lundi soir en conseil ne confirme hélas pas cette amélioration. Les pertes d'eau enregistrent en effet à nouveau une légère hausse de 7,3 %. Malgré le lancement d'une campagne de travaux de réhabilitation des ré-

seaux par la commune (traverse de Muratello, sortie de Nota, Precojo, boulevard urbain nord, etc.), d'autres facteurs, telles que les fraudes et notamment les branchements pirates, peuvent expliquer ces pertes, sans pour autant pouvoir les prouver ! C'est là où le bât blesse ! En 2010, le conseil municipal avait rédigé une motion commune demandant à Kyrnolia tous les éclaircissements nécessaires. Force est de constater que le rapport 2011 n'atteint pas les objectifs escomptés. « Les efforts ne sont pas suffisants », a estimé le maire, Frédéric Benetti du groupe Campà à quant à lui regretté que ce rapport soit encore dans la lignée des précédents ; « on aurait aimé

une inflexion en terme de volume perdu et de prix ! La facture s'alourdit et au final il n'y a pas de nette amélioration ».

Le rendement du réseau reste ainsi sensiblement en baisse, passant de 71,1 % en 2010 à 70,8 % en 2011... Ce qui, une fois de plus, ne joue pas en faveur d'une baisse de la facture pour les usagers. Le prix du m³ d'eau (hors assainissement) est ainsi passé de 2,23 euros/m³ en 2010 à 2,69 euros/m³ en 2011, soit une augmentation de 2,69 %.

Le maire a cependant tenu à rappeler les aléas géographiques de la commune, avec ses 246 km linéaires de réseaux à entretenir, qui justifient en

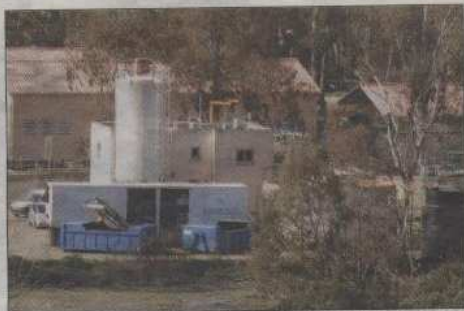
partie ce tarif. « Je rappelle par ailleurs que nous avons trouvé un juste équilibre entre la consommation liée à l'activité touristique et la consommation domestique. Certains foyers ont vu leur facture baisser de près de 25 % ».

Le volume global de l'eau produite (eau brute de l'OEHC et ressources communales) s'élève à près de 3 millions de m³. Concernant la qualité de l'eau, le taux de conformité microbiologique a globalement augmenté, atteignant 99,15 % contre 98,4 % en 2010. Par contre, le taux de conformité physico-chimique enregistre une légère baisse passant de 95 % à 92,5 %.

NADIA AMAR
namar@nicematin

Des investissements enjeux d'avenir

D'importants investissements sont en cours afin de tenter d'inverser la tendance et d'améliorer la qualité des réseaux d'eau et d'assainissement. Une campagne de réhabilitation a ainsi été engagée dans le cadre des programmes pluriannuels de travaux, avec notamment la refonte du réseau de distribution de la boucle de Palombaggia, de la citadelle, mais aussi dans le cadre de l'aménagement du boulevard urbain nord. Et d'autres chantiers sont à venir : « La municipalité a investi et va continuer à investir dans ces travaux de réhabilitation des réseaux, même si le chemin à parcourir est encore long. C'est un gros chantier qui va encore durer des années », a souligné le maire.



La station de Capu di Padule a subi d'importants travaux, (Photo A.P.)

La station de Capu di Padule a également subi d'importants travaux, encore en cours, avec la réalisation d'un bassin tampon qui devrait être opérationnel d'ici

l'été, permettant ainsi une mise en conformité de l'installation. « Ce réservoir permet de lisser les arrivées aux heures de pointes, notamment en saison estivale, pour

être ensuite traité dans la nuit. Ce qui permet d'éviter à la station d'être en surcharge », a précisé François Colonna Cesari. Un chantier qui s'élève à près de 1,7 million d'euros.

Par ailleurs la commune a engagé un bureau d'étude afin de réaliser la révision du diagnostic et du schéma directeur du réseau d'assainissement, qui doit permettre d'établir un véritable état des lieux et une cartographie des réseaux. « Tout va être remis à plat ! », a assuré François Colonna Cesari.

Une nécessité avant 2016, date de la fin du contrat d'affermage et d'une nouvelle mise en concurrence... Sur des bases plus saines.

N.A

Les points noirs subsistent

En matière d'assainissement, le volume traité en 2011 s'élève à 1 485 000 m³, soit une baisse de 15,72 %. La bonne nouvelle réside dans le taux de conformité des rejets, qui s'élève à 87,8 % en 2011, soit 65 % de plus qu'en 2010. Une conséquence positive de la baisse de la pluviométrie et une diminution des eaux parasites, mais surtout de la mise en service de la centrifugeuse qui permet de compacter les boues et donc d'améliorer le rendement de la station de Capu di Padule. Malgré tout, de nombreux points noirs subsistent encore, dus notamment aux rejets de graisses et d'hydrocarbures dans les ca-

nalisations. Ainsi 139 interventions ont été nécessaires en 2011 pour déboucher ces dernières. Des interventions à la hausse. L'équipement de bacs à graisse pour les restaurateurs reste encore et toujours une priorité. En la matière, le dossier ne semble guère avoir avancé ! Le rapport n'a pas omis de faire état du service public d'assainissement non collectif (SPANC). Un service récemment mis en place, facturé 80 euros par contrôle. Pour l'heure, 14 % des installations contrôlées ont reçu un avis favorable de la commune. Un pourcentage attendu à la hausse pour les prochains rapports.